

TOUT CE QUE VOUS DEVEZ SAVOIR

CHINA WATCH

Ce supplément est produit par le China Daily de la République populaire de Chine, qui assume l'entière responsabilité de son contenu.

G20 : de Hangzhou à Hambourg, un cap à maintenir

Par Zhang Yunbi

La stimulation d'une croissance soutenue et le perfectionnement de la mondialisation font partie des principaux points à l'ordre du jour de la Chine depuis qu'elle a passé le témoin à l'Allemagne pour l'accueil du sommet des dirigeants du G20. Selon les responsables et les universitaires s'exprimant à propos du prochain sommet annuel du G20, qui se tiendra les 7 et 8 juillet à Hambourg, en Allemagne, une intensification des efforts à l'échelle mondiale est nécessaire pour traduire en action ce qui a été convenu au sommet de Hangzhou en septembre dernier.

L'objectif est de faire en sorte que les nouveaux moteurs de la croissance, notamment l'innovation, permettent de faire face aux difficultés économiques mondiales qui menacent, estiment-ils.

L'économie mondiale émerge d'une récession de longue durée, mais « on ne s'est pas pleinement attaqué aux déséquilibres dans la structure économique ni à l'absence de nouvelles forces motrices économiques », selon Qian Keming, vice-ministre du Commerce.

La montée du protectionnisme s'opposant à la mondialisation économique pose un nouveau défi, a estimé M. Qian au Forum des médias des BRICS qui s'est tenu à Pékin le 8 juin.

Nombre de pays sont confrontés à un choix entre l'isolationnisme et la recherche de l'ouverture et de la collaboration avec les autres pays, a mis en garde le ministre des Affaires étrangères Wang Yi dans un article publié par le magazine Qiushi en mai.

Millitant pour davantage d'action concertée, les dirigeants chinois ont plaidé, lors d'importantes manifestations internationales au cours de l'année écoulée, en faveur d'un appui à la mondialisation et de la mise en place de nouveaux moteurs pour entraîner la croissance mondiale.

Lors de l'ouverture de la séance plénière de la réunion annuelle du Forum économique mondial de Davos, en Suisse, le 17 janvier, le Président Xi Jinping a insisté sur l'importance que revêtait la mise au point d'un modèle de croissance dynamique alimenté par l'innovation et reposant sur une collaboration systématique.

À propos du rôle de son pays, il a indiqué que la forte croissance de la Chine avait constitué un puissant

moteur alimentant de manière soutenue la stabilité et l'expansion économiques mondiales, et que le développement de la Chine étroitement lié au reste du monde, tout comme celui de nombreux autres pays, avait assuré un meilleur équilibre de l'économie mondiale.



On ne s'est pas pleinement attaqué aux déséquilibres dans la structure économique ni à l'absence de nouvelles forces motrices économiques."

Qian Keming
VICE-MINISTRE DU COMMERCE

L'un des temps forts du sommet du G20 à Hangzhou avait résidé dans l'adoption d'un ensemble de propositions relatives à la croissance alimentée par l'innovation. Évoquant la mise en œuvre des conclusions du sommet de Hangzhou, le vice-

Premier ministre Liu Yandong a estimé qu'il revenait aux membres du G20 d'intensifier leurs efforts visant à mettre ces mesures en pratique. Lors d'une réunion du G20 au niveau ministériel en novembre, Mme Liu a indiqué que l'espoir reposait dans l'attachement que porteront les pays à l'innovation, à la nouvelle révolution industrielle et à l'économie numérique, à l'échange des idées, à la promotion du dialogue, à l'intégration de leurs politiques et au partage des résultats de la recherche permettant de cultiver de nouvelles activités.

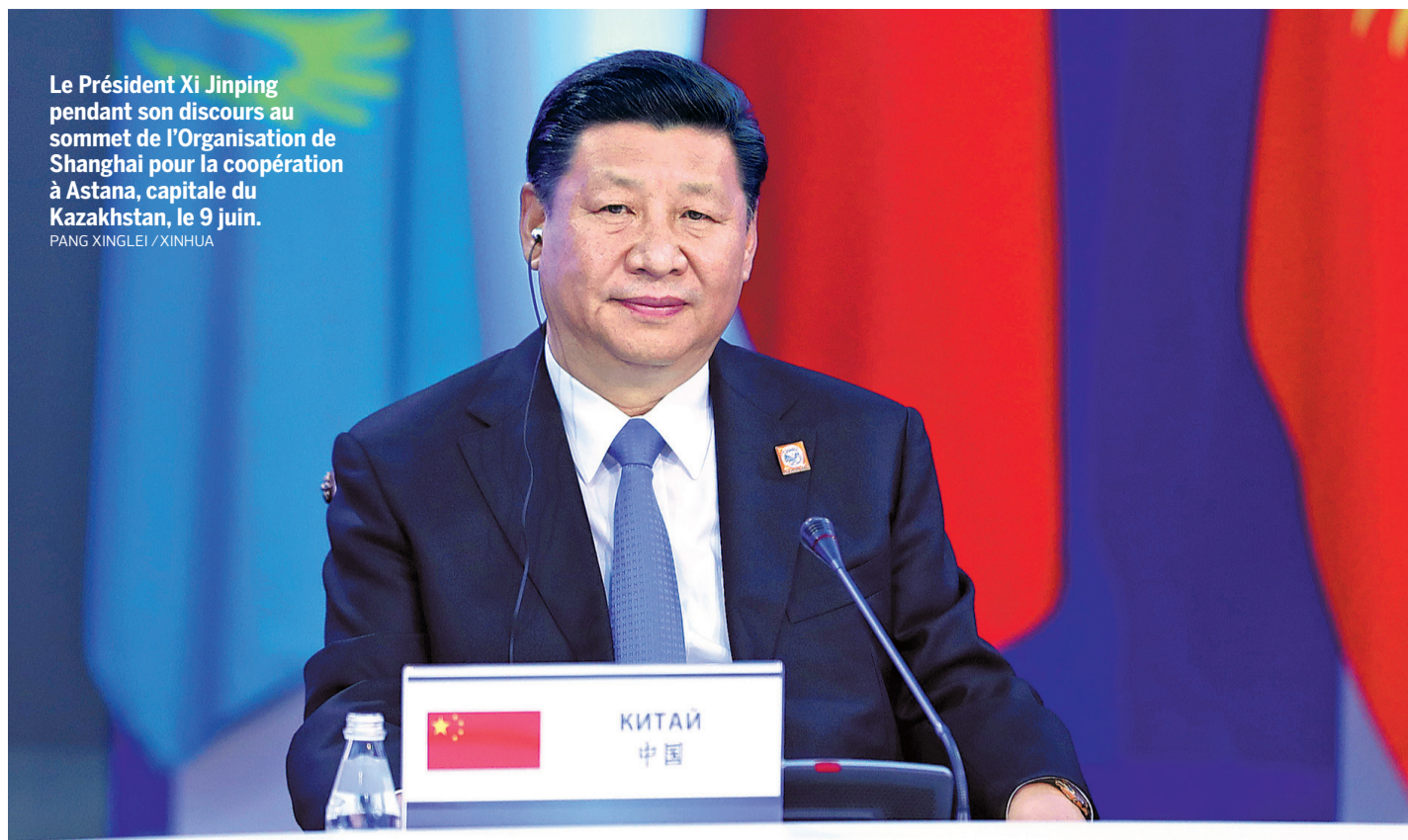
Outre ses efforts visant à promouvoir la croissance alimentée par l'innovation, la Chine a déjà accueilli une manifestation multilatérale majeure cette année, et s'apprête à en recevoir une autre prochainement, dont le but est d'encourager les idées et les actions susceptibles de donner un coup de fouet à l'économie mondiale, selon les observateurs.

Le Forum Ceinture et Route pour la coopération internationale, qui s'est tenu à Pékin en mai, a produit une longue liste de propositions et une déclaration commune adoptée par les dirigeants présents.

SUIITE PAGE II (SOMMET)



La salle de concerts de la Philharmonie de l'Elbe est devenue le nouvel édifice phare de Hambourg, où se tiendra le sommet du G20. XINHUA



Le Président Xi Jinping pendant son discours au sommet de l'Organisation de Shanghai pour la coopération à Astana, capitale du Kazakhstan, le 9 juin. PANG XINGLEI / XINHUA

XI JINPING DÉCLARE LA GUERRE À « TROIS FORCES MALÉFIQUES »

Pour le président chinois, le développement est un impératif pour riposter contre les « facteurs déstabilisants » que sont le terrorisme, le séparatisme et l'extrémisme. Reportage de An Baijie.

A lors que de nouvelles menaces pèsent sur la sécurité dans le monde, le Président Xi Jinping met en avant la position de fermeté adoptée par la Chine dans la lutte contre le terrorisme et la préservation de la paix régionale. Les récents actes de terrorisme montrent que le combat contre « les trois forces maléfiques » – le terrorisme, le séparatisme et l'extrémisme – demeure une tâche ardue et de longue durée, a déclaré M. Xi dans un discours prononcé lors du sommet de l'Organisation de Shanghai pour la coopération le 9 juin à Astana, capitale du Kazakhstan. « Sans la sécurité, il n'y aurait pas de développement pour ainsi dire », a-t-il affirmé.

Le 10 juin, le ministre des Affaires étrangères, Wang Yi, a estimé que le voyage du président au Kazakhstan donnait un élan supplémentaire à l'Initiative Ceinture et Route, cimentait le lien entre les pays œuvrant pour une communauté d'avenir partagé et ouvrait de larges perspectives pour la paix et la prospérité dans la région.

Pendant le sommet d'Astana, les États membres ont signé la Convention de l'Organisation de Shanghai pour la coopération relative à la lutte contre l'extrémisme. Les dirigeants des pays membres ont également rendu publique une déclaration concernant le combat mené conjointement contre le terrorisme international.

En toile de fond des observations de M. Xi figurait une série d'attentats terroristes récents. Le monde est confronté à de nombreuses incertitudes, mais quelles que soient les frustrations que leur inspire la situation présente, les gens s'attendent à un avenir meilleur, avait dit le président chinois dans un discours prononcé en janvier au siège de Genève des Nations unies.

Depuis qu'il a pris ses fonctions en 2013, M. Xi s'est souvent exprimé publiquement sur les moyens de produire un monde meilleur. À Astana, il a affirmé que « les facteurs déstabilisants et les incertitudes sont en hausse ». La Chine désire collaborer avec

toutes les parties pour « construire une demeure commune de sécurité, de stabilité, de développement et de prospérité », a-t-il déclaré.

Aux Nations unies en janvier il avait invité tous les pays à construire un monde où règnerait une sécurité commune pour tous. « Un pays ne peut pas être en sécurité pendant que d'autres sont dans la tourmente, car les menaces auxquelles sont confrontés d'autres pays pèsent sur lui également. Quand des voisins sont en difficulté, au lieu de renforcer la clôture sur son propre terrain, il convient de leur tendre la main ».

La notion de bâtir pour l'humanité tout entière une communauté d'avenir partagé, que M. Xi avait avancée fin 2012, indique la direction dans laquelle le gouvernement chinois pense que la gouvernance mondiale devrait s'orienter.

En mars, le Conseil de sécurité des Nations unies a pour la première fois incorporé ce concept à une résolution sur la promotion de la sécurité et de la stabilité en Afghanistan et dans la région, démontrant ainsi l'acceptation que cette proposition avait acquise au niveau mondial.

Ces dernières années, la Chine a traduit en action la fermeté affichée par M. Xi en matière de lutte contre le terrorisme et de préservation de la paix, comme en atteste l'augmentation des contributions du pays à l'amélioration de la gouvernance mondiale.

Désormais le premier contributeur à la force de maintien de la paix des Nations unies, la Chine fournit plus de 2 600 des 88 000 soldats de la paix au sein de 10 missions dans des pays tels que le Soudan du Sud, le Liban et le Libéria.

Le pays utilise également des plateformes multilatérales telles que le Forum de Xiangshan et le Dialogue Shangri-La pour évoquer la coopération relative à la sécurité et à la défense avec celles de la région Asie-Pacifique parmi d'autres.

Dans son discours-programme au siège de Genève des Nations unies en janvier, M. Xi a annoncé que la Chine fournirait 200 millions de yuan supplémen-

taires (26,27 millions d'euros) d'aide alimentaire pour venir au secours des réfugiés et des personnes sans abri à la suite de la crise syrienne.

Le Président Xi a publiquement fait observer à maintes reprises qu'en combattant le terrorisme, les pays ne devraient pas seulement en traiter les symptômes, mais en éliminer les causes véritables. « Il nous revient d'intensifier nos efforts dans la lutte contre le terrorisme, de remédier à la fois aux symptômes et aux causes profondes, et de nous employer à l'élimination de la pauvreté, du sous-développement et de l'injustice sociale », a-t-il déclaré dans un discours lors de la cérémonie d'ouverture du Forum de la Ceinture et de la Route de la soie pour la coopération internationale qui s'est tenu à Pékin le mois dernier. « Le développement est la clé maîtresse de la solution à tous les problèmes », a-t-il précisé.

Au cours de sa première visite d'État au siège de la Ligue arabe au Caire, le Président a prononcé un discours dans lequel il a souligné que le développement était la clé de la solution à la plupart des problèmes au Moyen-Orient, en particulier le terrorisme et le désordre croissants.

Jin Yong, professeur de relations internationales à l'Université de la communication de Chine à Pékin, estime que la propagation du terrorisme ne sera enrayerée que par le développement et la création d'emplois. « Le chômage et la pauvreté sont les principales causes du terrorisme dans le monde », affirme-t-il en ajoutant que l'Initiative Ceinture et Route proposée par la Chine est susceptible de pallier la montée des risques de terrorisme.

Pour Ruan Zongze, vice-président exécutif de l'Institut chinois d'études internationales, la proposition du Président Xi de « construire un monde de sécurité commune » montre que la Chine est une puissance responsable, engagée dans le maintien de la paix mondiale et la promotion de la coopération.

Reportage réalisé avec la participation de Xinhua

Plus haut et plus longtemps avec l'énergie solaire

Par Zhao Lei

Le plus grand et le plus évolué des aéronefs sans pilote à énergie solaire de la Chine a battu un record national d'altitude en montant jusqu'à plus de 20 000 mètres, selon son concepteur.

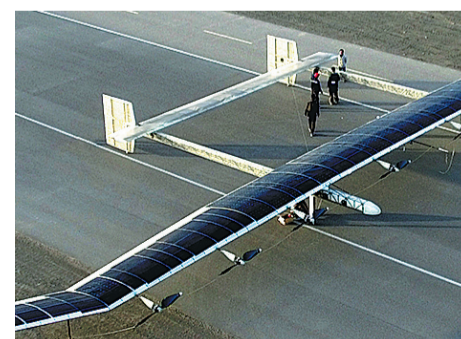
Le Caihong, ou Arc en ciel, un drone fonctionnant à l'énergie solaire alimenté par l'Académie chinoise d'aérodynamique aérospatiale, a établi ce record au cours d'un vol d'essai à partir d'un aéroport non identifié du nord-ouest de la Chine le mois dernier. Il a volé à 20 000 mètres d'altitude assez longtemps pour que l'opération soit classée comme une réussite, a indiqué Shi Wen, chef du développement des aéronefs sans pilote au sein de l'académie.

Le drone a décollé le matin et atterri à l'aéroport tard dans la nuit. Il faudra plusieurs années aux concepteurs et aux ingénieurs pour améliorer et tester l'appareil avant de le livrer à ses futurs utilisateurs. De nouvelles améliorations permettront au drone de rester dans les airs plusieurs mois, voire plusieurs

années à la fois, selon ses réalisateurs. Parmi ses acheteurs potentiels figurent principalement les administrations et les entreprises actives dans les communications, l'Internet, l'observation terrestre, les interventions d'urgence, la surveillance et l'inspection maritimes, a précisé M. Shi.

Selon le concepteur, un drone militaire normalement alimenté par des carburants peut voler jusqu'à une altitude maximale de 8 000 mètres, alors qu'une poignée de drones de surveillance parmi les plus sophistiqués, comme le Northrop Grumman RQ-4 Global Hawk aux États-Unis, peuvent atteindre une altitude de 18 000 mètres.

Dans la catégorie des drones à énergie solaire, des instituts chinois ont mis au point quelques modèles expérimentaux, mais qui sont plus petits et moins sophistiqués technologiquement par rapport au Caihong, et leurs altitudes opérationnelles maximales se comptent en milliers de mètres, a indiqué M. Shi. Ses commentaires ont trouvé un écho auprès de Wang Yangzhu, président de l'Institut des systèmes



Le drone Caihong peut voler à une altitude de plus de 20 000 mètres. PROVIDED TO CHINA DAILY

sans pilote de l'Université Beihang de Pékin et expert confirmé en matière de drones. Selon ce dernier, l'Université Beihang, l'Université d'aéronautique et d'astronautique de Nanjing dans la province du Jiangsu et l'Université polytechnique du nord-ouest dans la province du Shaanxi ont fabriqué à titre expérimental des drones à énergie solaire pour vérifier les technologies utilisées, et les engins de ce type « pouvaient à peine voler à plus de 10 000 mètres d'altitude ». « La réussite du Caihong est donc remarquable », a déclaré M. Wang.